



**Chères Brutionnes,
chers Brutions,**

C'est avec le plus grand plaisir que je répons à la sollicitation du président de l'ASSOC, Hervé de Bonaventure 4930C, en m'adressant à vous en tant que vice-président de notre chère association et à l'occasion de cet éditorial du numéro 307 de la Revue Prytanéenne. Ma qualité d'officier de l'armée de terre, à défaut de me donner la légitimité, vous assure de mon impartialité à l'égard des thèmes qui seront abordés, s'agissant de l'air et de l'espace.

Nous rêvons tous d'un été au grand air et d'une fin du confinement. Quelle étrange et difficile période nous venons de subir, sans savoir si elle touche véritablement à sa fin.

« Nous sommes en guerre » avait annoncé le chef de l'Etat au début de la pandémie. Aussitôt, la presse avait commenté. Comme souvent, les avis se sont affrontés, sans revenir à la lecture des mots et à leur signification. Permettez que je le fasse avec un regard de soldat.

Lorsqu'on se déclare « en guerre », cela signifie pour le chef militaire qu'il va devoir affronter un ennemi. Et la première caractéristique de cet ennemi au combat est de masquer le plus longtemps possible ses intentions et ses modes d'action, afin de conserver l'avantage de la surprise. C'est bien ce qu'a fait ce satané virus en nous dévoilant progressivement et en partie ses modes de transmission, allant jusqu'à diffuser par surprise des variants susceptibles de passer au travers des parades que nous avions imaginées. Ironie des faits, c'est lui qui nous a fait avancer masqués.

Face à la menace, le chef de guerre doit décider, sans connaître ou sans comprendre exactement l'intention de l'ennemi. Il faut donc décider dans l'incertitude. Et c'est bien ce qu'il a fallu faire tout au long de cette crise : décider dans l'incertitude, en prenant des décisions pour arrêter l'ennemi, quel que soit son mode d'action.

Il est facile de critiquer, de remettre en question *a posteriori* les décisions prises, une fois que l'ennemi a dévoilé toutes ses ambitions. Mais un des grands enjeux dans le commandement au combat est bien celui de la prise de

Édito

décision sans une vision complète des enjeux, en faisant des choix qui permettront de contrer l'ennemi, quoi qu'il fasse.

La lucidité du chef militaire se mesure après le combat, lorsqu'on a pu mesurer la pertinence de ses décisions pour contrer l'ennemi. Et c'est bien ce que l'on apprend aujourd'hui aux futurs chefs dans nos belles écoles d'officiers : décider dans l'incertitude en se fixant des objectifs qui conduiront au succès. Cela s'appelle aussi, concevoir avec clairvoyance. Et pour cela, il faut tout à la fois, compétence, finesse et hauteur de vue.

Vous ne serez pas déçus en lisant cette revue sur l'aéronautique et l'espace. Les articles proposés vous permettront de prendre de la hauteur, au sens propre comme au sens figuré.

Quant à la fête de Trime, elle est présidée cette année par un binôme de frères brutions, en lien avec le thème du dossier présenté dans cette revue : le général d'armée aérienne Philippe Lavigne 7247C, Chef d'état-major de l'armée de l'air et de l'espace, accompagné de son frère Marc 7815C, directeur de recherche à l'institut Pasteur. S'ils sont proches comme peuvent l'être deux frères, ils ont suivi deux parcours bien différents. Cela nous montre la diversité des choix, même si l'on commence dans la vie en faisant ensemble ses premiers pas.

Aux Brutions qui quittent le Prytanée cet été, parfois pour intégrer l'école dont ils rêvaient, j'adresse des vœux très sincères. Chacun d'entre nous a des talents ; mais il est parfois difficile de trouver sa voie pour les mettre au service du bien commun, comment donner un sens à sa vie. Et dans la délicate réflexion sur l'orientation personnelle, il ne faut pas tant chercher à être le meilleur (bravo si ça vous arrive, mais c'est très rare et parfois éphémère), que de chercher la voie qui nous permettra de donner le meilleur de nous-mêmes.

J'achève ce billet en exprimant une certitude : les années que nous avons passées au Bahut et que les plus jeunes passent en ce moment sont un véritable trésor. Elles nous ont formés ou nous forment pour faire face aux difficultés et aux défis que chacun devra relever.

Bon été à tous, bonne lecture, dans l'attente d'une vie sans masque. Honneur et gloire au vieux Bahut.

**CHRISTOPHE DE SAINT CHAMAS
6461C ■**